

LE THÉÂTRE ET SES DOUBLES : PROJET PERSONNAGE

Le personnage de théâtre est un être en sursis. L'épuisement du paradigme mimétique dans les premières décennies d'après-guerre rompit les liens de représentation qui unissait jusque-là (à quelques notables exceptions près) le comédien présent sur scène au personnage fictif qu'il était censé incarner. On le transforma en lettres ou en chiffres, il perdit la parole ou s'emplit de voix sans liens, il disparut derrière masques et costumes, il devint ombre, son, ou jeu de lumière, etc. Débarrassé de ses traits définitifs, privé de son nom (ou réduit à celui-ci), identifié sans reste au corps évoluant sur le plateau, il fut un jour suffisamment méconnaissable pour qu'on pensât à le renommer. Il devint figure et *persona* (masque en latin) : une « forme d'apparition » plutôt qu'une « entité substantielle ».

Que reste-t-il aujourd'hui du personnage ? Presque rien mais encore assez pour qu'on lui conserve son ancien nom. La radicalité des transformations qui l'ont affecté ont laissé intacte son ambiguïté structurelle : sur scène, dès qu'il y a scène, l'acteur est, en plus d'être lui-même, immédiatement quelqu'un d'autre. Ce quelqu'un peut être variable, multiple, incohérent, fait d'une agglutination non unifiée de lumières, de sons, de textes, d'étoffes et de mouvements, il n'en réfère pas moins le corps sur scène à autre chose, un autre monde possible, autrement dit à du figuré ou du fictif : quelque chose qui oscille entre réalité scénique et fiction imaginée. Que ce « fictif » ne se constitue jamais vraiment comme une dimension à part entière, distincte du plateau, est précisément ce qui rend le théâtre contemporain si passionnant : cette ambiguïté est féconde de ne pas être levée.

Notre thèse est que le jeu de la représentation (un mot qu'il ne faut surtout pas entendre au sens aristotélicien) est toujours l'un des moteurs de l'art théâtral et le personnage un de ses matériaux principaux. L'objet de ce projet est d'étudier les formes qu'il a prises depuis le début du 20^e siècle et d'en proposer des incarnations textuelles et scéniques dignes d'être présentées à un public attentif et exigeant.

« **Le Théâtre et ses doubles** » est un projet pensé et organisé conjointement par La Filature, Scène nationale – Mulhouse, la Haute École des Arts du Rhin (HEAR), l'Université de Haute-Alsace (UHA) et le Conservatoire de Mulhouse.

Après une première année d'ateliers, de conférences et de cours qui s'est achevée par une création au Foyer Sainte-Geneviève, « Le Théâtre et ses doubles » consacre sa deuxième saison au personnage.

Un programme de cours à l'UHA et à la HEAR, un cycle de conférences à La Filature et des ateliers écriture et scénographie rythmeront l'année. Le résultat des travaux qui impliqueront les étudiants des trois institutions partenaires sera présenté dans la salle modulable de la Filature à la fin du mois de mai.

Conférences en entrée libre

- **à La Filature** par Leyli Daryoush (1^{er} déc.), Bastien Gallet (9 fév. + 8 mars), Frédérique Toudoire-Surlapierre (17 mai).
- **à l'UHA** par Olivier Neveux (le 19 janv.)

Responsables du projet : Christine Hammann et Frédérique Toudoire-Surlapierre (UHA), Emmanuelle Walter (La Filature), Christophe Greilsammer (Conservatoire) et Bastien Gallet (HEAR).